

SHORT CONNECTION

Je ne dors pas

Un évènement organisé par l'association **Traces**

Direction Artistique: **Gualtiero Dazzi**

composition électroacoustique et mixage en live : Gualtiero Dazzi et Naab

échantillonneur et électronique vivante : Hughes Germain

percussions et voix : Carlo Rizzo

voix : Géraldine Keller

clarinettes et tuyaux : Christophe Rocher

piano : Christopher Bjurström

textes : Fernando Pessoa et Mohamed Rouabhi

scénographie/vidéos/images live et morphing Gwenola le Duff et Bruno Maillefer

Chargé de Production: **Collectif Insight**

collectif-insight@wanadoo.fr - 06 63 08 86 68 - 03 88 21 05 18 (tel-fax)

Graphisme et maquette: **Denis Leclerc**



Traces

un nouvel espace

pour une véritable esthétique interdisciplinaire

Valoriser le tissage de liens transversaux bâtis sur des rencontres inattendues entre des entités rarement en relation. Réaliser des projets artistiques intégrant des technologies nouvelles et mettant en jeu des formes musicales, théâtrales et plastiques de multiples natures. Affirmer une véritable volonté d'ouverture basée sur la confrontation entre pratiques de l'oralité et de l'écriture, en développant des échanges entre des démarches artistiques provenant de tous horizons.

Etablir des liens

Tisser des relations

Aiguiser l'oreille et la pensée

Faire évoluer les modes de représentation parfois un peu figés, auxquels nous sommes par trop habitués, en leur injectant une lumière nouvelle,

Celle de l'à-côté.

Les membres de l'association : Président **Maître Michel Reinhardt**, avocat, président du Théâtre du Maillon, Strasbourg ; Trésorier **Monsieur Innocente Salvoni**, contrôleur de gestion, administrateur des associations ADER et Permis de Vivre ; Secrétaire générale **Madame Fabienne Meyer**, chargée de communication au Théâtre National de Strasbourg; **Madame Pia Jung**, conseillère technique auprès des administrations culturelles, ex-conseillère théâtre à la Drac Alsace, actuellement en retraite ; **Monsieur Robert Erbès**, professeur d'Economie Politique à l'Université de Strasbourg, actuellement en retraite ; **Madame Aline Zilberajch**, claveciniste concertiste et professeur au Conservatoire National de Région de Strasbourg ; **Monsieur Pierre Michel**, enseignant universitaire, actuellement maître de conférence habilité à diriger la recherche à l'Université de Strasbourg; **Madame Catherine Morel**, conseillère technique pour la danse au Centre d'Arts d'Enghien les Bains.

Je ne dors pas

A la croisée de plusieurs chemins, multiples sont les entrées possibles pour approcher "Je ne dors pas", le premier ovni lancé en orbite par Short Connection : musique électronique, free jazz, musique improvisée, ethno ambient, textes poétiques " spectacle musical & concert mis en scène "...

Echappant à toutes les catégories, ce travail est le fruit de plusieurs rencontres. D'abord, celle de deux musiciens, Gualtiero Dazzi & Naab, que rien ne semblait devoir réunir, sauf leur inassouissable curiosité ; en effet, le travail de chacun est connoté : les musiques contemporaines de tradition écrite d'un côté, les musiques électroniques contemporaines de tradition orale de l'autre.

Ensuite, l'alchimie de cette improbable et perpétuelle transgression de toutes certitudes, le plaisir de tout donner pour tout recevoir en échange s'est vite propagé aux autres musiciens, aux acteurs, au metteur en scène, aux scénographes et créateurs d'images, et la contamination inexorable a donné comme résultat un inguérissable enthousiasme.

« Je ne dors pas » est la première création du groupe Short connection, formé par Gualtiero Dazzi; ce groupe recèle en son sein des musiciens issus de plusieurs «origines musicales» : musiques électroniques actuelles et contemporaines, musiques improvisées et expérimentales, musique traditionnelle, et la vidéo, comme élément de la partition à part entière. Je ne dors pas est représenté sous forme de spectacle musical ou de concert «mis en scène», comporte une création scénographique et une création lumière et plusieurs morceaux impliquent une dimension textuelle soit chantée soit parlée/chantée basée sur des textes de Fernando Pessoa et de Mohamed Rouabhi. Dans « Je ne dors pas », l'entrecroisement des voix (musique électronique, instrumentale, vocale parlée et chantée, vidéo), se manifeste aussi bien dans la simultanéité que dans l'alternance : les îles qui forment cet archipel sont comme des strates superposées, traduisant le vécu musical et imaginaire de chaque individu, et dans le temps comme un ensemble de haltes dans un monde parfois reconnaissable, parfois enfui. Le voyage se fait en allant d'une strate à l'autre, l'essence se manifeste dans l'entre-deux.

Le travail de la vidéo développe des traits d'union permettant au spectateur de trouver un écho, une résonance entre sa présence et l'interprétation du texte. L'espace occupé par les spectateurs devient partie intégrante de la représentation scénique . Pour cela une banque d'images fixes et vidéo servira de base à la réalisation de morphing et au travail son/image faisant intervenir des objets Max/Msp.

Le spectateur sera photographié lors de son entrée dans la salle de spectacle ; son image sera ensuite retravaillée de manière à donner l'illusion qu'il prononce une partie du texte -une intervention en direct à la





manière d'un Dj. Les morphings feront des apparitions dirigées par Gwenola Le Duff et Bruno Maillefer dans différents lieux de la salle ; ils seront rythmés de manière à accentuer l'interprétation du texte.

La composition des morceaux se fera au cours d'un résidence d'un mois du Dj Naab, issu du Drum'n bass auprès de Gualtiero Dazzi à Strasbourg. Lors de la représentation publique, les séquences vidéos et les sons seront mixés en direct dans un environnement faisant intervenir des objets MAX/MSP, agissant en temps réel pour la transformation, et pilotant des départs d'images et de sons.

Le travail des Vjay, les séquences sonores composées et enregistrées en multipistes envoyées par Gualtiero Dazzi - qui utilisera aussi une basse comme générateur de son transformable en temps réel -, fonctionneront avec les séquences sonores composées et enregistrées en multipistes, mixées par Naab avec ses synthés, tandis que Hughes Germain, plasticien sonore sculptera en direct les sons de l'ensemble des autres musiciens (pianiste, clarinettiste, chanteuse, électronique, percussions : au total sept musiciens et deux vidéastes/scénographes seront présents). Une scénographie « logotypique » en « cabaret » contribue à renforcer encore l'interdisciplinarité. La vidéo mixée en direct épouse les multiples textures musicales et fonctionne en synergie avec cette scénographie.



Je ne dors pas, je n'espère pas dormir.
Même dans la mort, je n'espère pas dormir.

Une insomnie m'attend, large comme les astres,
Et un baillement inutile, long comme le monde ;

Je ne dors pas, je ne veux pas lire quand je me réveille la nuit,
Je ne veux pas écrire quand je me réveille la nuit
Je ne veux pas penser quand je me réveille la nuit -
Mon dieu, je ne peux même pas rêver quand je me réveille la nuit !
Je ne dors pas, je gis, cadavre éveillé, sensible,
Et ma sensibilité n'est qu'une absence de pensée.
M'envahissent, méconnaissables, des choses qui ne me sont point arrivées.
- De toutes, je m'en accuse et me repens ;
Oui, même de celle-ci je m'accuse et me repens...

Le secret c'est quand quelqu'un que tu connais et que tu aimes prononce ce nom très fort parce qu'il t'aime justement avec cette force démesurée qui terrifie tous ceux qui entendent cette voix, et que toi, de l'endroit où tu te trouves, tu ne peux pas répondre, parce que de l'endroit où tu te trouves, tout est fini, de l'endroit où tu te trouves, rien ne pourra jamais plus commencer et prendre part à la nouveauté du jour.

Rien ne pourra plus commencer et recommencer comme avant.



Je sens dans ma tête la vitesse de la rotation de la Terre,
Et tous les pays et tous les gens tournent autour de moi,
Cette anxiété centrifuge, cette rage d'aller dans les airs jusqu'aux astres,
Frappe des coups contre la paroi intérieure de mon crâne
Enfonce des épingles aveugles sur toute la conscience de mon corps,
Me fait lever mille fois,
Me dirige vers l'Abstrait,
Vers l'introuvable, Là-bas sans restriction aucune,
Vers le But invisible - tous les points où je ne suis pas - simultanément...



Gualtiero Dazzi

Musicien de l'intranquillité, depuis sa petite enfance, Gualtiero Dazzi (né en 1960) connaît d'incessants déplacements qui l'ont amené à vivre d'abord entre Milan et Rome, ensuite Londres, Paris, Mexico, à nouveau Paris et pour terminer Strasbourg, où il réside depuis l'été 2001. Ces nombreux voyages ont renforcé sa curiosité fondamentale et l'ont amené à côtoyer pendant sa période de formation, des personnalités très différentes du monde musical, telles Luigi Nono, Franco Donatoni, Brian Ferneyhough, ou Tristan Murail. Ces rencontres ont été le plus souvent transitoires car sa nature essentiellement indépendante l'a toujours poussé inexorablement sur un chemin solitaire, loin de toute appartenance et tout refuge idéologique réducteur. Une très grande diversité d'influences artistiques et culturelles viennent nourrir l'infatigable curiosité de Gualtiero Dazzi, et se reflètent dans sa production musicale. Aucun code, medium, ni style n'y est privilégié : musique instrumentale, musique vocale, théâtre musical, opéra, musiques électroniques, rencontre avec d'autres disciplines artistiques, confrontation avec des pratiques musicales liées à l'oralité, aux musiques expérimentales, improvisées, etc. Les projets pédagogiques, faisant appel tant à des musiciens professionnels qu'à des élèves ou des amateurs, sont un autre aspect du travail de Gualtiero Dazzi : à Brest, en juin 2002, en guise de point d'orgue final d'une résidence d'un an et demi auprès de l'École Nationale de Musique, il a composé et réalisé "Houles et Ressacs", un spectacle musical à l'échelle de la ville, réunissant 350 participants de multiples provenances et aux pratiques musicales et artistiques très diverses et se déroulant durant 10 heures dans 7 lieux différents ainsi que dans les espaces publics les reliant. Ce très vaste projet artistique posait sans concession la question de la place de l'artiste dans le monde qui l'entoure, et dans le même temps a été reçu et vécu par tous comme un événement festif.

Il faisait écho à plusieurs problématiques développées dans d'autres œuvres : son intérêt pour les langues minoritaires ou régionales, que l'on retrouve dans des œuvres vocales comme "Contra suberna", cantate occitane, ou "Icnocuicatl", sur des textes en Nahuatl, une langue mexicaine d'origine précolombienne ; son attachement à la tragédie et à la mythologie, comme dans l'opéra "La Rosa de Ariadna" sur un poème de Francisco Sertrano inspiré du mythe du Minotaure, ou dans la cantate tragique "Klage", sur des poèmes de G.Trakl et des passages des "Perses" d'Eschyle. Sa prédisposition profonde aux questions dramaturgiques, qui situe toujours l'œuvre musicale dans une perspective culturelle la plus large et la plus ouverte possible. Ce regard global et synthétique du dramaturge lui vaut d'être sollicité à l'occasion de nombreux colloques et conférences. C'est dans le contexte théâtral, dans le rapport entre musique et texte, que l'essence de son langage musical, lyrique et très chargé émotionnellement, s'exprime le mieux. Il compose actuellement son IVème opéra, "Le Luthier de Venise", sur un livret de Claude Clément, et qui sera présenté en 2004 dans le cadre du Festival "Octobre en Normandie" à l'Opéra de Rouen, et au Théâtre du Châtelet à Paris.





Naab

Nouveau bourgeon à fleurir dans le terreau du label Bloom, Naab signe un premier album fertile, marqué par une totale liberté de style. Dès l'intro, une incursion dans les allées d'un souk, l'auditeur est happé dans un univers fantastique qui se joue de la géographie et du temps. Ici, gembri et tablas s'unissent sur un breakbeat jungle lui-même poussé par un souffle de cordes majestueuses. Là un orchestre oriental s'invite dans un sound-system enfiévré. Plus loin, des funky basslines, des claviers analogiques, des bruitages électro, des chants orientaux... L'unité de ces grooves polyglottes, c'est la "patte" du compositeur : un va-et-vient constant entre appel à la danse et densité des climats émotionnels, mouvement des corps et élévation de l'esprit. Rencontre à trois temps...

Dans un bistrot du quartier des Abbesses à Paris : Naab adore les rencontres, les discussions, les autres. Tchatcheur né, il se souvient des soirées où il faisait office de radio, de human beat box, de conteur... Lui il est plutôt sobre, bavard et ouvert aux autres comme un griot malien. Il a toujours eu besoin de s'exprimer.

Ça a commencé tout gosse, à Brest, dans les radio-crochets, puis il y a eu le hip-hop, la danse et les premiers groupes, dont Hee Soon, au début des années 90. Du rap excentrique, parfumé d'échos de la culture berbère de ses parents, avec des instruments sur scène... Naab compose, produit ses premiers sons sur Atari, cubase et S950. Parallèlement, il travaille un répertoire plus personnel, inclassable, une sorte de trip-hop réinventé par ce b-boy berbère de Brest. C'est en 1999 que Naab sort, chez Island, son premier maxi quatre titres : "L'étranger", featuring Roya Arab, la voix d'Archive.

Sur les marches du Sacré Cœur :

On prend un peu de hauteur sur Paris. Et sur l'album. Naab le voit comme un reflet de son parcours : "C'est l'histoire d'un enfant d'immigrés qui a la nostalgie d'un pays où il n'est jamais né, la mélancolie d'avoir grandi dans le gris... Il rêve de nature, de figuiers, de soleil, de culture berbère, mais quand il regarde autour de lui, il n'y a que des bâtiments, la banlieue de Brest".

De ce schéma désormais classique, Naab a tiré l'énergie, le besoin d'inventer une réponse, de canaliser le flot des émotions. Sa musique concentre les rythmes de la ville, la technologie, la force de l'imaginaire, le retour aux racines, le nomadisme culturel, le réconfort de la Foi, l'esprit de la fête...

Pour en arriver là, Naab a bossé ses compositions avec plusieurs musiciens (Sofiane au chant, Jérôme Kerihuel aux tablas, Disco à la basse) avant de partir les ouvrir à des artistes marocains, rencontrés pour certains complètement par hasard. De retour en France, c'est Philippe Teissier du Cros qui a assuré le mixage des titres. "Un type super, qui a vraiment senti ce qu'il pouvait apporter au projet. De toute façon je ne travaille qu'avec des gens avec qui il se passe réellement quelque chose de profond..."

Dans l'appart de Naab : à peine arrivé chez lui, Naab lance un thé à la menthe et plonge dans sa collection de vinyles pour en extraire "Gratitude" de Earth, Wind & Fire. On discute en savourant "Sun Goddess". La conversation décolle, on parle d'Islam, d'Amour, de voyage, de liberté... Naab jongle avec les galettes comme avec les pièces d'un trésor. Elle est là aussi l'inspiration, dans ces années 70 où la production soul-funk trouve un juste équilibre entre efficacité et innovation, entre groove et développements harmoniques, légèreté et engagement social. On pense à Sly Stone, Stevie Wonder, George Clinton ou Sun Ra, à ce cocktail détonnant d'engagement politique et spirituel, de science du son...

<http://www.naabnet.com>





Mohamed Rouabhi

Mohamed Rouabhi, comédien, metteur en scène et auteur dramatique est né à Paris de parents algériens. Il quitte l'école très tôt et exerce de nombreux métiers avant d'être admis à la Rue Blanche (ENSATT) où il travaille avec Marcel Bozonnet, Stuart Seide et Brigitte Jaques. Il jouera ensuite dans une trentaine de spectacles montés entre autres par Anne Torrès, Jean-Paul Wenzel, Gilberte Tsaï, Stéphane Braunschweig, Patrick Pineau, des textes pour la plupart d'auteurs contemporains : Eugène Durif, Arlette Namiand, Jøel Jouanneau, Jean-Christophe Bailly, Michel Deutsch, Jean-Paul Wenzel ou Mahmoud Darwich dont il monte également pour la première fois en France un long poème. Il mène parallèlement à son métier d'acteur un travail d'écriture qui le conduira avec la collaboration de Claire Lasne à créer en 1991 la compagnie "Les Acharnés" qui produira "Les Acharnés", "Les Fragments de Kaposi", "Ma petite Vie de Rien du Tout", "Jeremy Fisher", "Les nouveaux Bâtisseurs". Gilberte Tsaï monte au Festival d'Automne "De Plein Fouet", Jean-Paul Wenzel "Moi, le Cheval" & "Nuit des Temps" (deux textes pour l'anniversaire des 20 ans du Festival d'Hérisson), et il mettra lui-même en scène "Malcolm X", "Requiem opus 61" et "Soigne ton droit". Il anime régulièrement de nombreux ateliers d'écriture en milieu carcéral et travaille dans les territoires occupés en étroite collaboration avec le Ministère des Affaires Sociales palestinien. Pour la radio, il écrit deux pièces ainsi qu'un feuilleton radiophonique adapté d'un roman de Léo Malet, "La Vie est dégueulasse". Il se consacre à la rédaction de nouvelles, de poèmes et d'un roman. Il fait partie du comité de lecture du théâtre du Rond-Point et de la Comédie Française. Vice-Président des Ecrivains Associés et rédacteur de la revue "Vacarme", il est édité chez Actes-Sud Papiers.

"Les Fragments de Kaposi", suivi de "Les Acharnés", Actes Sud, septembre 1994 ; "Les nouveaux Bâtisseurs", suivi de "Ma petite Vie de Rien du Tout", Actes Sud-Papiers, août 1997 ; Malcolm X, Actes Sud-Papiers, février 2000

<http://www.theatre-contemporain.net>

Fernando Pessoa (1889-1935)

"[...] égal de Rilke, de Valéry, [...] Pessoa, mort en 1935, s'est très lentement imposé dans son pays : la dictature de Salazar n'avait que faire, même à titre posthume, d'une sorte d'ange douteur et de prophète du ressassement. [...] Fils d'un critique musical sans envergure, il naît à Lisbonne en 1889, y fait des études acceptables, apprend bien l'anglais, qui sera la langue de ses premiers poèmes, passe une partie de sa jeunesse à Durban, en Afrique du sud [...] et revient à Lisbonne. De café en café, de petite revue en petite revue, de texte mal accueilli en texte promis à l'oubli, il ne publie qu'un livre de poèmes, de son vivant. Il s'efface dans la mort en 1935, [...] tout n'ayant jamais été pour lui qu'esprit et tourment de l'esprit. Très tôt, il a divisé sa sensibilité et sa création en quatre aspects différents, [...] au point de prétendre qu'il avait quatre identités¹: [...] Alvaro de Campos [...] le poète aux grandes fresques généreuses, à la fois à la manière de Whitman [...] et de Kipling et Chesterton [...], Ricardo Reis, sorte de sybarite ou de jouisseur du poème, qui [...] trouve dans le polissage des mots un plaisir de tous les instants [...], le plus extraordinaire des trois et leur maître à tous - Pessoa ne manquait pas de tirer son chapeau à ce moi, qu'il préférait aux autres - Alberto Caeiro. Jamais, dans l'histoire de la poésie universelle, on n'avait entendu un accent aussi pathétique et aussi profond chez un prophète du scepticisme intégral. C'est là que Pessoa - en français : Personne [...] - se surpasse, avec une simplicité et une évidence virgilienne dans le désespoir pour le moins orgueilleux qui se puisse imaginer, [...] un Nietzsche qui refuserait les grandes orgues de sa passion, ou un Kafka se déchirant dans une manière de sérénité qui ne pardonne pas. [...] C'est une poésie qui tire sa grandeur à rebours de ses sarcasmes raisonneurs, de ses sursauts de bon sens toujours bafoué, de sa volonté d'y voir clair mais pas trop clair, juste mais pas trop juste. Car le poète n'est pas fait, dit Alberto Caeiro, pour enseigner quoi que ce soit : il subit le vrai, et se fait tirer l'oreille pour le reconnaître comme tel. [...]"

A. Bosquet, in magazine littéraire n°147/avril 1979

<http://www.magazine-litteraire.com>

(1) On dénombre aujourd'hui, jusqu'à 72 identités différentes pour Pessoa.





Hughes Germain

Diplômé de l'Institut des Arts et Techniques de Bretagne, Hughes Germain fait ses premières expérimentations pour modeler l'espace avec du son aux Beaux Arts de Brest (DNSEP en 90). Dans des salles (résolument) laissées vides, il met le son en formes et en volumes à l'aide de diffuseurs paraboliques qu'il construit. Ces recherches s'accroissent et se concrétisent dans des variations d'installations sonores. (93, sélectionné pour représenter la France à Maastricht dans le concours européen "Multiple sounds"; 94, expose dans "la mer, le vent" à Passerelle ; 96, expose avec le FRAC à Rennes dans "local héros" ; 97, participe au Génie de la Bastille avec une plasticienne, Polska ; 98-99 expérimente les sons des marais salants dans le symposium "Artémia" à Guérande, puis "Le vent des forêts" dans la Meuse.... Le son de Hughes Germain, matière enveloppante et volume en mouvement, laisse la place pour d'autres expressions sans perdre sa substance. Comme une sphère sonore qui a fonction d'espace à pénétrer, à mesurer, à explorer. Dans les créations pour la danse contemporaine, c'est l'insécurité provoquée par le jeu en direct des sons et l'écoute mutuelle qu'elle exige avec les danseurs qui l'intéresse. L'espace scénique devient pour lui un espace matériel de diffusion des sons (créations musicales pour les chorégraphes N. Billard, M. Coquil, A. M. Reynaud et J. C. Ramseyère, Naomi Mutho...). L'expérience des "Progrès II", duo créé en 94, resserre sa démarche de collecte de sons sur le paysage sonore littoral. Le jeu musical avec le hautboïste François Lucas fonctionne dans un effort constant de recherche d'équilibres instables : entre musique et paysage, entre son brut ou traité, transformé. Ils parcourent ensemble des univers qui les mènent à la réalisation d'un CD ("Les progrès 2 : après le retour" avec Agnès Brosset, chant et Jacques Rebotier, parole. distrib. Metamkine.1.99.)

Concerts: "Anabase 2.31", lauréat de "Ananké", Roquebrune-Cap Martin 95. "Fragments d'un concert amoureux", Festival des 38èmes rugissants, Grenoble 96. "No more morse", festival "A l'ouest les contemporains", le Quartz, Brest 97. "Musique et quotidien sonore", festival du GMEA, Albi 98... La finesse des sensations d'espace qu'il nous soumet est possible grâce à l'usage pointu qu'il fait de son outil technique - informatique. Ces "bulles" où le son est concentré et libre relèvent d'une technique poétique...d'une poésie technicienne. Il expérimente des espaces nouveaux, converse avec des sons "naturels" autant que "matériels": dans l'espace d'une saline (symposium "Artémia" 99-Guérande, puis Le Quartz-Brest, et France Culture), il rencontre un paludier et sonorise son instrument de travail, rejoue la nuit, "en concert" dans le marais, les sons "volés" le jour... Ses espaces sonores inventent des mondes pour la rencontre. Ils sont souples et appellent l'échange. Il participe notamment à des scènes privilégiant la musique improvisée ("Les luisances sonores", "Douche électrique1 à 5", "Le grand chantier des Lices"), crée l'univers sonore d'un cédérom ("Bateaux et gens de mer", ed. l'Atelier Multimédia 99) et travaille avec un vidéaste, Eric Angels (Exposition avec Polska, plasticienne, à l'espace Gainville-93. janv.2000). Pour le passage de l'an 2000, il compose un environnement sonore autour de la cathédrale de Quimper et fait le choix d'un silence, à minuit.





Bruno Maillefer

Bruno Maillefer a 26 ans. Bisontin, il réside aujourd'hui à Brest. Après une formation de céramiste BTAA, il obtient le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique en design (L'objet issu d'une surface plane).

"Ma pratique consiste à intervenir sur la transformation d'espace. Jouant de subterfuge graphique issu de l'observation du lieu à proprement dit. Travail in situ. Ces interventions sont en combinaison avec une autre discipline artistique issue de domaines variés comme la musique ou le théâtre. Un rapport à la perception et au sens, extension de l'espace scénique. En parallèle, je développe une production d'objets issus d'une surface plane, prenant vie pour des événements ponctuels."

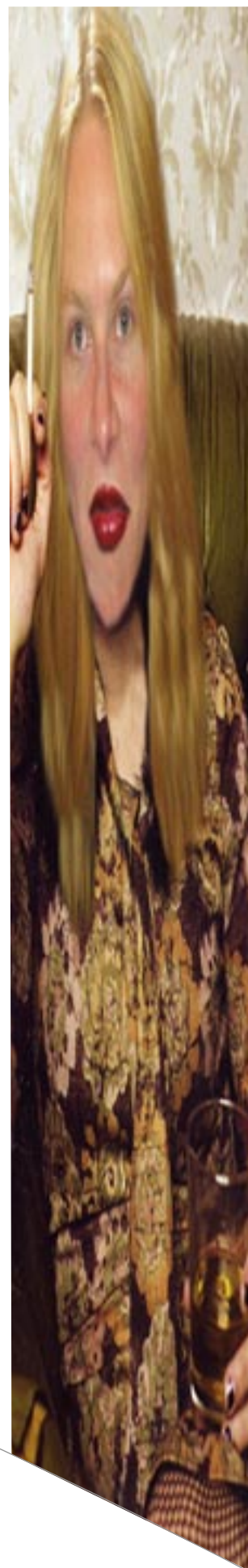
Bruno Maillefer est intervenu scénographiquement à plusieurs occasions au cours de l'année 2002 : Avant projet, organisation du vernissage de l'exposition [Le jardin aux habitants], palais de Tokyo Paris, à la demande de Robert Milin (septembre) ; "Houles et Ressacs", G.Dazzi, 7° île [Short Connection], intervention au Cabaret Vauban à Brest (juin); "Show case", (les goûtes de Dialogues 2° édition) Transformation de l'espace pour le groupe The Big Knife à l'occasion de la sortie de leur album [Model Shop], produit par PULP (avril) ; Lancement du label brestois Diesel Combustible (les goûtes de Dialogues 1° édition) : lieu devant accueillir et informer des productions du label, définition d'un espace scénique sans frontière (février).

Auparavant, il avait participé au projet "DailyArt, Brest-Montréal-Brest-Ottawa-Brest-Toronto-Brest", une expo voyage collective correspondance quotidienne entre le centre d'art Passerelle et différents centres canadiens, en intervenant sur une semaine dans la construction au jour le jour de l'exposition (avril 2000). En septembre 2001, il a proposé de manière sauvage un travail de papier peint à la FERIA de Milan (biennale de design), avant de mettre en place en novembre de la même année une charte graphique et l'organisation d'un parcours d'exposition, [Art sacré / Art profane] sous la direction de la mairie de Pont de Buis (29) et du recteur de la paroisse de St SÉGAL (29).

Gwénola Le Duff

Gwénola Le Duff a 28 ans. Diplômée de l'Ecole Supérieure d'Arts de Brest (DNSEP, 2001 et DNAP avec mention, 1999). Graphiste, photographe, sérigraphe, graveuse, scénographe, etc... "Ma réflexion se porte sur l'identité, notamment l'identité de genre, par le biais du photomontage. Elle pose le problème du regard que l'autre pose sur nous (...) Quelle est donc l'image qu'on laisse aux autres, que perçoivent-ils et que retiennent-ils de ces premières impressions ? Où se situe donc l'identité, ce qui fait que quelqu'un est ? Notre apparence serait-elle trompeuse ? Je fais donc endosser différents rôles, je transforme, change l'aspect physique des personnes que je rencontre et/ou avec qui je travaille, de façon grotesque, caricaturale et avec beaucoup de dérision. Mon inspiration (...) : les photos de magazine, la télévision, les cartes postales kitsch, les pochettes d'album, toutes images convenues et déjà elles-mêmes caricaturales. Mon univers est coloré, humoristique et pathétique à la fois. J'aime troubler, perturber le regard de celui que je vais transformer, le faire rire comme l'inquiéter. Et peut-être le décomplexer. (...) Parallèlement, je travaille avec Bruno Maillefer à la conception de scénographies pour des concerts. (...) Nous nous inspirons du lieu qui nous accueille. Pour "Short Connection", au Cabaret Vauban, nous avons repris le motif des tables pour en faire une tapisserie."

Quelques éléments du parcours de Gwénola Le Duff : "Nom Commun", expo (Faculté Segalen, Brest, 1998); "L'odeur du large, l'air du linge", expo (Sté AZENOR Brest, 1999), suite à l'atelier d'Olivier Tourenc ; "Daily Art", expo (Centre d'Art Passerelle, Brest 2000) ; "Fin de séricochet", expo (Diplômés 2001, Centre d'Art Passerelle, Brest 2001); Présentation d'un court-métrage au Festival des Cancres (2001) ; "Arrêt sur Image", expo suite à l'atelier de Hervé Le Nost, (Cinéma Mac Orlan, Brest (2001); Scénographie de la salle de concert de Dialogues Musique, lancement de l'album "The Big Knife" (musique electro, 2001) puis lancement du label brestois "Diesel" (2001); conception graphique de la pochette du CD de "Short Connection" et décoration du hall du petit théâtre du Quartz et du Cabaret Vauban pour "Houles et Ressacs" (Spectacle musical de Gualtiero Dazzi, Brest 2002). Pédagogue, son parcours s'émaille aussi de réalisations plastiques avec des lycéens in situ.



Carlo Rizzo



Né à Mestre (Venise) en 1955, il se destinait à la peinture après avoir obtenu son diplôme d'Etat à l'Académie des Beaux-Arts de Rome, mais il bifurque brusquement vers la musique qui n'était jusqu'alors pour lui qu'un passe-temps. C'est qu'en 1979, il a découvert le tambourin grâce à Alfio Antico et Raffaele Inserra, deux percussionnistes traditionnels du Sud de l'Italie... mais il poursuit seul son apprentissage et découvre peu à peu, à travers les répertoires traditionnels, mais aussi la musique ancienne et les recherches les plus contemporaines, toutes les possibilités des percussions jouées à la main. L'interprète en lui se double d'un inventeur, car pour aller plus loin encore, il en vient à créer deux nouveaux instruments, le tambourin polytimbral et le tambourin multitimbral, qui lui permet d'adapter à chacun de ces répertoires qu'il a fait siens son étonnante virtuosité et son sens de l'improvisation. Carlo Rizzo joue en solo depuis 1992 dans des concerts mélangeant percussion et chant. Les grandes scènes nationales et des festivals internationaux le programment régulièrement. Depuis 1988, il a créé plusieurs ensembles qui lui permettent de se sentir aussi à l'aise en musique traditionnelle, ancienne, contemporaine ou jazz : CARLO RIZZO ; CARLO RIZZO TRIO avec M.Mandel et N.Pignol ; ALLA FRANCESCA avec P.Hamon et B.Lesne ; GIANLUIGI TROVESI NONET avec G.Trovesi, F.Beccalossi, G.Mayer, F.Maras, P.Manzolini, S.Montanari, S.Trovesi, P.Ballanti; TRIO HABERER, RIZZO, HEUPEL avec C.Haberer et M.Heupel ; CLASTRIER-RIESSLER-RIZZO TRIO avec V.Clastrier et M.Riessler; CIRCUM avec V.Mascart, J-C.Cholet, J.Sass, J-L.Capozzo, B.Achiary; PINOCCHIOS ABENTEUER avec M.Riessler, M.Ambrosini, M.Svoboda, T.Holtzmann; ALAZAR avec D.Chemirani et M.Montanaro ; LUMIERA musique et textes de C.RIZZO avec : L'Ensemble Vocal (6 voix de femmes), L.Vichard, P.Amiot, F.Puthet, B.Goyard, dir. A.Goudard (création en juin 2000) ; TOSCANE musique de C.RIZZO avec Les Percussions de Treffort, L'Ensemble Vocal (7 voix de femmes), dir.Alain Goudard, les sculptures sonores de R.Jacquier et m.s.c.J.Thomas (création Festival 38e Rugissants, Grenoble 1998) ; IL TRILLO avec L.Galeazzi et A.Sparagna ; ARTRIO avec J.Autin et J.Thomas (Piaf du meilleur spectacle en 1990); DUO RIZZO-JABER avec I.Jaber (création Festival 38e Rugissants, Grenoble) ; ULYSSE 96 avec E.Montbel, J.-P.Lafitte et M.Mahdi ; LE SEPT TETES avec F.Raulin, J-L.Capozzo, M.Mandel, L.Bigot,D.Malaverne et E.Echampard (création Festival Jazz, Grenoble 1998); FRAGMENTS D'AILLEURS avec M.Montanaro, H.Ayad et le Groupe Dédale: I.Pignol, N.Pignol, C.Sacchettini, J-P.Sarzier et W.Tortolo (création 1998) ; DHAFER YOUSSEF GROUP avec : D.Youssef, W.Puschnig, M.Stockhausen, R.Garcia-Fons, J.Thakur ; AN DEN RÄNDERN EUROPAS (Au Bords de l'Europe) avec C.Haberer, Y.Ibrahimova, R.Junior, M.Mercier et O.Temiz ; QUARTET de A.PLACER avec R.Garcia-Fons et T.Ferragutti ; HANDCRAFT avec H.Ludin

De nombreux et très grands musiciens spécialistes de toute la variété des instruments ont joué avec lui en concert et bien sûr parmi ceux-ci tous les noms illustres des percussions (PERCUSSIONS DE STRASBOURG, PERCUSSIONS DE TREFFORT dir.A.Goudard, C.Haberer, B.Lubat, R.Ameen, E.Echampard, F.Maras, G.Siracusa, R.Gatto, K.Chemirani, B.Chemirani, D.Chemirani, M.Khaladj, I.Jaber, B.Öçal, Tabla, J.Thakur, G.Anandan). Il a aussi travaillé avec des comédiens : F.Chaumette, J.Negroni, M.Rayer et J.-L.Debattice ; des poètes : A.Velter; E.Glissant; C.Gorelli; B.Gueit ; Le plasticien : R.Koraïchi

Des compositeurs ont créé des oeuvres pour lui : G.Battistelli : Ostinato ; L.Ferrari : Matin et soir ; H.Fourès : Célébration de la caresse, Sommerbericht (avec Les Percussions de Strasbourg). Et C.Rizzo compose lui-même: Tammurriata (commande CFMI Lyon, 1991) ; Poliritmia (commande Festival 38è Rugissants, 1992) ; La Fête des Reugnes (commande d'Etat, 1993) ; Toscane (création nov.1998) ; Canto Ritmico (commande CFMI Lyon 2000) ; Lumiera (création juin 2000). Il enseigne également les techniques d'improvisation et les percussions traditionnelles : CNR de la Réunion (1988); CNR de Rueil-Malmaison, classe de percus de G.Sylvestre (1994), la musique traditionnelle italienne (Université Paris VIII, 1991-93) en compagnie de G.Marini, L.Galeazzi et A.Sparagna, et donne des stages pour des CFMI, des CEFEDM, des scolaires, ou des instituts spécialisés comme Les Percussions de Treffort.

C.Rizzo a fait plusieurs tournées en EUROPE : France (Paris, Bouffes du Nord, Olympia, Centre Pompidou, La Villette, Institut du Monde Arabe, Passage Du Nord-Ouest) ; Italie: (Venise, La Fenice ; Rome, Teatro Olimpico) ; Allemagne (Berlin, Maison des Cultures du Monde) ; Autriche, Suisse, Belgique, Hollande, Espagne, Angleterre, Danemark, Portugal, Bulgarie, Turquie. ETATS-UNIS (New-York, Washington, Boston, Denver, San Francisco, etc...). CANADA : Québec (Festival d'Été de Québec), Montreal. AFRIQUE (Egypte, Tunisie, Maroc, Guinée). Plusieurs tournées dans les Centres Culturels Français en : ASIE (Taiwan, Malaisie, Thaïlande, Inde, Pakistan, Barreïn), AFRIQUE (Cote d'Ivoire, Zimbabwe, Kenya, Rwanda, Ouganda, Ethiopie. AFRIQUE du NORD : Tunisie, Maroc. CARAIBES : St Domingue, Jamaïque, Haïti. AMERIQUE : Mexique, Honduras, Equateur, Colombie.

En 2001, Carlo Rizzo a été fait chevalier des Arts et Lettres.

Discographie (sélection parmi 33 titres) : 2001, Pinocchios Abenteuer/Deutsche Grammophon-Litteratur 471 849-2 - Une Anche passe : Nigriz/Musique du Monde 1985502 - Jean-Jacques Goldman : Chanson pour les pieds/Columbia-Col 504735/2 ; 2000, Alazar : Trio Chemirani, Montanaro, Rizzo/Al Sur - Cdal 251 - Gianluigi Trovesi Nonet : Round About a Midsummer's Dream/Enja-Enj-9384 2.; 1999, Toscane/Al Sur-Cdal 262 (composition C.Rizzo) ; 1997, Carlo Rizzo : Scherzo Orientale/Al Sur-Alcd 214 (composition C.Rizzo)





Géraldine Keller

Voix flûte. Maîtrise d'arts plastiques - Etudes au Conservatoire National de Région de Strasbourg. Soprano, son répertoire s'étend de la musique ancienne à la création d'œuvres contemporaines privilégiant la complémentarité des musiques écrites et improvisées. Elle a ainsi travaillé avec de nombreux compositeurs, dont Tristan Honsinger, Georges Aperghis, Luca Francesconi, Gualtiero Dazzi, Etienne Rolin, François Rossé, Jean-Pierre Drouet, interprété le répertoire vocal du compositeur italien Giacinto Scelsi. Elle a également collaboré avec diverses compagnies de danse, de théâtre musical, de théâtre d'objets, avec lesquelles elle a créé de nombreux spectacles sur les scènes françaises et européennes (Cie Adèle Riton, Cie Blu, Cie Le Grain). Elle travaille actuellement avec Proxima Centauri, ensemble bordelais privilégiant la création d'œuvres de compositeurs contemporains (François Rossé, Christophe Havel, Hans Joachim, Hespos, Thierry Alla), le groupe de musique improvisée Da-Go-Bert, la chorégraphe danoise Marlène Hertz, et en duo avec Harald Kimming, violoniste improvisateur allemand. Elle s'est notamment produite au: Festival Musica (1992, 1995), Strasbourg ; Festival Musique Action (1995, 2000), Vandœuvre; Festival Uzeste Musical (1996), Uzeste; Biennale Mitteleuropa (1997, 2001), Strasbourg ; Festival des Arts Sacrés (1997, 1998), Bordeaux ; Festival l'Altra Scena (1998, 1999) de la Fenice, Venise; Festival Milano Musica (1999) dans le cadre de la programmation de La Scala de Milan ; Festival Jazz d'Or (1999, 2002), Strasbourg; Festival Jazz à Mulhouse (1999, 2000, 2001); Bologna Festival (2000); Festival Jazz à Luz (2000) ; Grenoble Jazz Festival (2001); International Improvisation Festival (2000), Washington D.C. ; Alternatives Lyriques, 2ème biennale européenne de créations lyriques à La Vilette, Paris, septembre 2001; The Jazz Par Prize, 2002, Copenhague, avec Thomas Agergaard.

Discographie: Etienne Rolin, "Cross Fire" (1994) cd erol records 7020; François Rossé/Ensemble Proxima Centauri : "Per Causalidad" (1997) CD Alba Musica, AL 0298; Thierry Alla/Ensemble Proxima Centauri: "Toiles (2000) CD Tempéraments PC 0101-Collection Proxima Centauri Da-Go-Bert: "Amor, amor" (2001) CD-(as.pro.jazz)

Christophe Rocher

Clarinete, Clarinete Basse, Tuyaux. Clarinettiste et Compositeur, Christophe Rocher a suivi des études classiques au Conservatoire de Musique de Clichy. En 1990, il part en Amazonie Équatorienne pour collecter des musiques traditionnelles des indiens Shuars. Installé en Bretagne depuis 1991, il a étudié l'improvisation avec Antoine Hervé, Andy Emler. Membre fondateur de l'association "Penn Ar Jazz" à Brest, il programme les concerts de "Jazz à Vauban" depuis 1997. Il participe aux rencontres de musique improvisée "Luisances" à Brest depuis 1999 (invités : Michel Donéda, Ramon Lopez, Pascale Labbé, Hughes Germain, Naomi Mutho, Christophe Havard, Julien Ottavi, Edward Peraut...). Il a joué dans "Oxyde de Cuivre" tournées européennes jusqu'en 2000, CDs en 95 et 99, dans le groupe de musiques traditionnelles "Sedrenn" Cd en 98 et a dirigé le quartet "Claxes". Il est l'initiateur du projet "Closed Mountains" de création musicale avec les musiciens ukrainiens Roman Ros et Yuri Yaremtchuk, entre musique improvisée et compositions (tourné en Ukraine en 99, en France en 2000). Il crée le "Klektic Orkestra" en janvier 2001 avec Etienne Callac, Karl Gouriou, Christofer Bjurström, Christophe Lavergne, invité : Jacques Pellen. En 2001, il invite Etienne Callac, Jacques Pellen et Peter Gritz autour de ses compositions et de celles de Jacques Pellen. Depuis 97, il joue en duo avec Christofer Bjurström (CD "On a marché sous la pluie" en 2000, et en ciné-concert sur le film "Pêcheur d'Islande" sur des musiques de Christofer Bjurström). En 2002, il participe à d'autres ciné-concerts créés avec le même partenaire (association "Marmouzic") en quartet (avec Cécile Girard : violoncelle et François Malet : batterie) et sextet : "La Belle Nivernaise" de Jean Epstein, "Cauchemar et Superstition", ciné-concert pédagogique avec 40 musiciens... En 2002, il intervient à l'École Nationale de Musique de Brest dans les classes de formation musicale, pour développer la pratique de l'improvisation libre. En Septembre 2002, il participe à la création "Le Cirque de Chambre" de Jean Morière, aux côtés de Naomi Mutho, Hughes Germain, Olivier Benoit...



Christofer Bjurström

Christofer Bjurström a 48 ans. Il est né à Lidingö (Suède), mais vit maintenant en Bretagne. Son parcours musical est à l'image de ses goûts musicaux : éclectique.

Après des études de piano classique et de musique de chambre, il se tourne vers d'autres expériences musicales, pratique les musiques traditionnelles, le jazz et la musique improvisée et travaille la composition.

Il se produit régulièrement sur scène dans diverses formations de jazz et de musique improvisée, ainsi que de musiques du monde : en solo ; en duo avec le clarinettiste Christophe Rocher ; en quintet avec le "Klektic Orchestra" de Christophe Rocher ; en sextet avec le "Bjurström Sextet" ; avec le groupe "Nord-Sud" (musique traditionnelle entre le nord et le sud) ; à l'initiative, avec Christophe Rocher, des rencontres de musique improvisée "Les Luisances sonores", depuis 1999 (rencontres avec Michel Donéda, Pascale Labbé, Jean Morières, Julien Ottavi, Naomi Mutho, Edward Perraud, Frédéric Galiay.....) ; travail avec Gualtiero Dazzi, dans le groupe "Short Connection", création à Brest en mai 2002.

Il accompagne également chanteuses et chanteurs (Céline Caussimon, Catherine Berriane, Annie Papin, Eva Schwabe, Manu Lann Huel). Il présente aussi depuis 2001 un spectacle avec la conteuse Colette Avril. Très intéressé par les rapports entre la musique et le spectacle, Christofer Bjurström compose depuis 1989 pour des films muets des années 20 des musiques jouées en direct par des formations allant du duo au sextet : "Loulou" (1992) ; "Le Mécano de la Générale", "Campus" (Buster Keaton) (1989, 1991) ; "Erotikon" (1993) ; "Le Pirate Noir" (1994) ; "Le Voleur de Bagdad" (1995) ; "La Belle Nivernaise" (1995 et ciné-concert-bal en 2001) ; "Tire la Bobinette et le cinéma muet" (1994) ; Ciné conte musical "Le Vieux réverbère" (1998) ; "Pêcheur d'Islande" (1997) ; "Le mystère des Poissons Sauteurs" (1999) ; "Prix de Beauté" (1999) ; "Cauchemars et Superstitions" (2001) ; "Le Dernier des Hommes" (2002) ; "Steamboat Bill Junior" (Buster Keaton)

Il compose également pour le théâtre ("Sal P" au théâtre Molière en février 2000, "Le désespoir tout blanc" à St Denis en 1988, "Le Chandelier" au théâtre Mouffetard en 1989, "Sonates de bar" de Hervé Le Tellier, mis en scène par Mychel Chénier, au Québec et à Paris en 2000, "Théo", mis en scène par Mychel Chénier, création 2001, "A cœur et à croc", de Guy Abgrall, d'après Georges Perros, création en 2002, etc.).

DISCOGRAPHIE: "DouceMENT au réveil" par le Bjurström sextet, Le Bon Alouate LBAC001, 1991 ; "Musique de films courts", extrait de la musique du Bateau-Bar de F.Tangy octobre 1992, CD prod. Fest. du film court de Brest ; "Sous l'étrange lumière des fantômes", par le Bjurström sextet, Le Bon Alouate LBAC002, 1996 ; "On a marché sous la pluie" Christofer Bjurström - Christophe Rocher (piano-flûtes, clarinette) Marmouzie, 2001 ; "Nord-Sud : Encore une valse" Jacques Mayoud, Jean-Pierre Yvert, Christofer Bjurström, Buda Musique, 2002





Collectif Insight

Le Collectif-Insight, groupement de professionnels aux compétences complémentaires, a été fondé en octobre 2002, avec pour objectif l'accompagnement ou l'élaboration de tout type de projet culturel (conception, production, communication, graphisme, relations presse et publiques, diffusion, etc....).

Une même vision, mais avec plusieurs yeux.
Une pensée cohérente, mais pas uniformisée.
Des intérêts communs, mais pas ordinaires.
Une réponse complète et sur mesure.

Individuellement polyvalents et équivalents, collectivement capables de tout.

La volonté affirmée étant de ne pas se fixer de limites entre le monde commercial privé et le monde culturel, le collectif a aussi bien vocation à se mettre au service du public ou para-public, que des artistes, que du privé pour apporter une touche culturelle à des projets commerciaux.

Le Collectif Insight est ainsi engagé dans des projets de différentes natures, en intervenant aussi bien en qualité de chargé de production, que de communication, que de diffusion, sur des projets d'envergure nationale et internationale.

Le Collectif s'apprête également à initier ses propres projets, d'événementiels et de projets culturels, en intégrant toujours le souci de l'équilibre économique raisonnable entre les financements publics et privés.

Depuis mai 2003, le Collectif Insight s'est doté d'un espace d'exposition de 100m² en plein centre ville de Strasbourg.

www.collectif-insight.org

Arnaud Weber

chargé de production d'événements culturels internationaux, historien de l'art, directeur de la communication du Centre Européen de la Jeune Création (1998-2002), collaborateur du Musée d'Art Moderne (1998-1999), formé à la PAO et aux nouvelles technologies.

Nadine Royer-Bessac

chargée d'organisation d'événements culturels nationaux et internationaux (« Rencontres de Strasbourg », plusieurs salons du livre dans le cadre du Festival International de Géographie de Saint-Dié, les journées du don d'organe)

Eric Oltz

contrôleur de gestion, comédien.

Jean-Marie Beslou

architecte DPLG, scénographe.

Hayat Moussaoui

juriste spécialiste du droit des contrats

Denis Leclerc

vidéaste.

Claude Richard

avocat spécialiste du droit des contrats publics et droit des contrats privés.

